

## **Werk**

**Titel:** Institutions Physiologiques

**Autor:** Blumenbach, Johann Friedrich

**Verlag:** Reymann

**Ort:** A Lyon

**Jahr:** 1797

**Kollektion:** Blumenbachiana

**Werk Id:** PPN660774607

**PURL:** <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG\_0006

**OPAC:** <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

## **Terms and Conditions**

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

## **Contact**

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen  
Georg-August-Universität Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen  
Germany  
Email: [gdz@sub.uni-goettingen.de](mailto:gdz@sub.uni-goettingen.de)

---

## AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR.

**L** nous manquoit une physiologie élémentaire, méthodique & éclairée de la lumière des découvertes modernes; les Institutions du savant BLUMENBACH, professeur Allemand, m'ont paru réunir ces grands avantages: je les offre à ceux de mes compatriotes que leur état ou leur goût, appellent à cultiver la physique du corps humain.

Je les leur offre dans une langue étrangère à celle qu'a empruntée l'Auteur; son ouvrage & les lecteurs y perdront sans doute: mais le latin, doublement mort aujourd'hui parmi nous, n'est pas assez généralement entendu, & vraisemblablement il le sera dans peu, infiniment moins encore.

Ce n'est pas seulement l'esprit du professeur de Gottingue que je me suis proposé de faire connoître aux Français; j'ai voulu le faire parler lui-même: me bornant au titre d'interprète, j'ai constamment respecté le choix de ses mots, & l'enchaînement de ses idées.

Je me félicite d'avoir enrichi ma patrie, d'un bien que l'une de ses rivales possédoit presque exclusivement: puisse bientôt renaître en France le goût des sciences utiles, & l'Allemagne, qui nous a tant communiqué jusqu'à ce jour, recevoir enfin de nous un égal tribut d'érudition & de savoir!